



ALUMNI ULB
50 PARCOURS
JOURNEYS
POUR CONSTRUIRE L'EUROPE
TO EUROPEAN INTEGRATION



ALUMNI ULB

50 PARCOURS
JOURNEYS

POUR CONSTRUIRE L'EUROPE
TO EUROPEAN INTEGRATION

SYLVIE ESTRIGA

La construction européenne par la contribution
à son action extérieure

Contributing to European integration
via its external action



Sylvie Estriga, une européenne convaincue, s'est très rapidement rendue compte qu'elle souhaitait participer à la construction européenne de la manière la plus directe possible. Souhaitant d'abord «pratiquer le droit européen», elle construit finalement l'Europe en contribuant à son action extérieure.

DES ÉTUDES DÉTERMINÉES PAR LE DÉSIR DE CONTRIBUER À L'INTÉGRATION EUROPÉENNE

Dès ses études, Sylvie espérait travailler pour l'Union européenne dans sa future carrière. «Je voulais déjà absolument contribuer à la construction européenne, c'était une fin en soi.» Pour ce faire, elle a d'abord réalisé deux masters à Science Po Aix, en relations internationales et en politique européenne appliquée. Ce choix s'est fait également par désir de «toucher à tout sans se fermer trop de portes». C'est finalement pendant ses études que Sylvie Estriga se découvre une passion pour le droit.

«L'Union européenne étant fondée sur des textes juridiques, c'est dans cette voie que je désirais d'abord m'orienter.» Ceci l'amène à Bruxelles, à l'Institut d'études européennes de l'ULB, où elle effectue un Diplôme d'études spécialisées en Droit européen en 2007. «A l'origine, je songeais à une carrière dans un domaine plus technique, en lien avec le marché intérieur, le droit de la concurrence par exemple. Mais des opportunités sont apparues ailleurs.»

UN DÉBUT DE PARCOURS PROFESSIONNEL INTERNATIONAL

Après ses études, Sylvie Estriga désirait «essayer plusieurs choses» pour mieux s'orienter; elle va d'abord à Lisbonne où elle effectue un stage au sein de l'ONG Amnesty International. Elle y traite des dossiers européens tels que le projet de Traité constitutionnel européen ou le mandat d'arrêt européen institué quelques années plus tôt.

Ensuite, Sylvie Estriga travaille pendant un an à l'ambassade de France en Slovénie en tant que chargée de mission et affaires européennes. À l'époque, la France aidait l'état slovène en charge de la Présidence du Conseil, notamment dans le domaine des relations extérieures. Sylvie Estriga a aussi coordonné la logistique des très nombreuses missions d'élus ou d'officiels français en Slovénie au cours de la Présidence slovène. À partir de 2009, la jeune femme est engagée par une entreprise privée qui fournissait des services informatiques à la Direction générale de la fiscalité et de l'union douanière (DG TAXUD), dans le domaine de l'Union douanière et de la fiscalité. Sylvie participait à l'organisation et au compte rendu de certains comités techniques.

It didn't take long for Sylvie Estriga, a dyed-in-the-wool pro-European, to realise that she wanted to contribute to the European integration project in the most direct way possible. Whilst at first she wanted to "practise EU law", in the end she helped with EU integration by contributing to its external action.

HER CHOICE OF STUDIES BORN OUT OF A DESIRE TO CONTRIBUTE TO EUROPEAN INTEGRATION

From her student years, Sylvie hoped to work for the European Union in her future career. "I already absolutely wanted to contribute to the European integration project. That was an end in itself." To do so, she initially completed two Masters, one in international relations and another in applied European policy, at Science Po in Aix. Her choices reflected her will to "cover everything whilst keeping as many doors as possible open". It was during her studies that Sylvie Estriga discovered that she had a passion for law.

"With the European Union being based on legal texts, that was the path that I wanted to move along at first." That brought her to Brussels, to the ULB's Institute for European Studies, where she completed a specialised degree in EU law in 2007. "Originally, my dream was to have a career in a more technical area connected to the Single Market, competition law for example. But opportunities came up elsewhere."

AN INTERNATIONAL START TO HER PROFESSIONAL CAREER

After her studies, Sylvie Estriga hoped "to try several things" to get her bearings. First, she went to Lisbon, where she completed an internship within the NGO Amnesty International. There she dealt with EU files such as the draft EU Constitutional Treaty and the European Arrest Warrant, which had been set up a few years earlier.

Subsequently, Sylvie Estriga worked for a year at the French Embassy in Slovenia as *chargée de mission* in charge of European affairs. At the time, France was helping Slovenia, which was holding down the presidency of the European Council, in particular in the area of external relations. Sylvie Estriga also dealt with the logistics for a large number of missions for French members of parliament and officials to Slovenia during the Slovene presidency. As from 2009, the young woman was taken on by a private company that provided IT services to the Directorate General for Taxation and the Customs Union (DG TAXUD) in the area of the customs union and taxation. Sylvie took part in the organisation of and report writing for some technical committees.

Sylvie Estriga souhaite que les citoyens européens comprennent que c'est à eux d'influencer les prises de décisions, tant au niveau national qu'eupéen.

Sylvie Estriga wants European citizens to understand that it is up to them to influence the decision-making, both at the national and European level.

Déjà à cette époque, dans ses divers stages et premiers emplois, Sylvie Estriga cultivait son lien avec l'Europe. Elle a d'ailleurs participé à plusieurs concours afin d'entrer dans les institutions, notamment un qui lui permettrait de rejoindre une délégation de l'UE dans un pays tiers.

At the time, Sylvie Estriga was already cultivating her connection with Europe in various internships and her first jobs. That included taking part in various competitions to enter the institutions, especially in one which would allow her to join an EU delegation in a third country.

LE SERVICE EUROPÉEN POUR L'ACTION EXTÉRIEURE

En 2010, Sylvie Estriga commence à travailler officiellement pour les institutions européennes. Elle est alors sélectionnée par le Service européen pour l'action extérieure (SEAE) afin d'œuvrer au sein de la délégation européenne au Mozambique comme agent contractuel. Dans la section politique, elle se focalisait sur les droits humains, les processus électoraux, la politique intérieure et était amenée à s'occuper des politiques d'aide au développement touchant à ces sujets.

Au SEAE, les agents contractuels doivent effectuer une rotation de poste de manière régulière. Sylvie Estriga se retrouve alors dès 2016 au siège du Service européen pour l'action extérieure à Bruxelles. Au sein de la division Afrique centrale, elle est d'abord chargée des relations avec le Cameroun et Sao Tomé-et-Principe. Elle a alors notamment travaillé sur la problématique de la sécurité maritime dans le Golfe de Guinée, ainsi que de la crise dans la région du Lac Tchad. À partir de septembre 2018, elle suit les relations et les développements politiques, économiques et sociaux de l'Angola, de l'Île Maurice et des Seychelles en collaboration avec les délégations européennes sur place. Le poste de «*political officer* au desk géographique» est essentiel «en ce qu'il assure la cohérence des initiatives prises partout dans la maison». Il s'agit d'assurer la cohérence des politiques européennes de diverses directions-générales ayant un impact dans les pays en question. Le système de rotation au sein du SEAE fait que Sylvie Estriga sera à nouveau mutée à partir de septembre 2020, dans une délégation européenne à l'étranger.

THE EUROPEAN EXTERNAL ACTION SERVICE

In 2010, Sylvie Estriga began working officially for the European institutions. She was selected by the European External Action Service (EEAS) to work in the EU delegation to Mozambique as a contract agent. In the policy section, she focused on human rights, electoral processes, domestic policy and had the opportunity to work on development aid policies relating to these issues.

At the EEAS, contract agents have to regularly rotate in terms of their posts. Sylvie Estriga found herself at the headquarters of the EEAS in Brussels from 2016. Within the Central Africa division, she was first tasked with relations with Cameroon and São Tomé and Príncipe. She then worked in particular on the challenge of maritime safety in the Gulf of Guinea, as well as on the crisis in the lake Chad region. As from September 2018, she was tasked with monitoring political, economic and social relations and developments in Angola, the Mauritius Islands and the Seychelles together with EU delegations on the spot. The post of "political officer or geographical desk officer" is key "in that it ensures coherence in the initiatives taken throughout the house". It is about ensuring the coherence of EU policies in various DGs that have an impact on the country at issue. The rotation system within the EEAS means that Sylvie Estriga will again be moved as from September 2020, to an EU delegation abroad.

LE SEAE : UNE INSTITUTION HYBRIDE

Sylvie Estriga qualifie le Service européen pour l'action extérieure d'institution hybride. « Nous sommes composés pour un tiers de fonctionnaires des États-membres, pour un tiers de fonctionnaires de la Commission européenne et pour un tiers de fonctionnaires du Conseil. ». Cette institution n'est pas seulement hybride par sa composition, mais également par son rôle. « Dans notre domaine, la compétence des États-membres est fondamentale, mais l'Union européenne a un rôle important à jouer dans ses relations avec des pays tiers. »

Le fait que le SEAE soit une institution récente, puisqu'il n'existe que depuis 2011, a des avantages et des inconvénients. Selon Sylvie Estriga, le poids des procédures y paraît moins pesant que dans les directions-générales de la Commission, qui a des procédures établies de longue date, mais cela implique que les fonctionnaires qui y travaillent « doivent beaucoup plus naviguer à vue et s'accommoder aux situations qui se présentent en étant créatifs, tout en cherchant à ne pas enfreindre les règles et les limites des compétences des uns et des autres ». Concernant le travail réalisé par les agents du SEAE, Sylvie Estriga insiste sur l'importance « du terrain et du contact avec les acteurs locaux ». La vision réelle de ce qui se passe sur le terrain est essentielle, d'où le rôle fondamental des délégations, au cœur de la politique étrangère de l'UE, et l'importance des rotations au sein du Service.

LE SOUHAIT D'UNE EUROPE « PLUS POLITISÉE »

Sylvie Estriga regrette la méconnaissance actuelle des citoyens européens concernant la construction européenne et ce qu'elle leur apporte. A cette méconnaissance s'ajoute, selon Estriga, les 'fake news', la désinformation et le climat de méfiance vis-à-vis des institutions publiques de manière générale. Elle estime que les institutions européennes, bien que moins opaques que les administrations nationales, ne communiquent pas toujours de la bonne manière sur les actions qui sont menées.

Sylvie Estriga souhaite que l'Europe soit « plus politisée », que les citoyens se rendent compte « d'où se trouve le pouvoir et où sont prises les décisions ». Ils doivent exiger des changements, s'impliquer davantage mais aussi « demander des comptes aux élus, tant au niveau européen que national ». *In fine*, elle souhaite que les citoyens européens comprennent que c'est à eux d'influencer les prises de décisions, tant au niveau national qu'europpéen car l'Europe, c'est ce qu'en font les élus, les gouvernements, les députés.

Morgane Ghys

EEAS: A HYBRID INSTITUTION

Sylvie Estriga describes the European External Action Service as being hybrid. "We are made up of a third of civil servants from the Member States, a third of civil servants from the European Commission and a third of civil servants from the Council." This institution is not only hybrid in terms of its composition but also in terms of its role. "In our area, the main powers lie with the Member States but even the European Union has a major role to play in its relations with third countries."

The fact that the EEAS is a recent institution, as it has only been around since 2011, has its pluses and minuses. According to Sylvie Estriga, procedures seem less heavy there than in the Commission's Directorate Generals, which have long-established procedures, but that means that civil servants working there "have to navigate more by sight and adapt to situations that arise by being creative whilst trying not to infringe the rules and the limits of powers of others". With regard to the work done by EEAS agents, Sylvie Estriga stresses the fundamental importance "of the situation on the ground and of the contact with local actors". Having a real vision of what is happening on the ground is essential. Hence the key role of delegations, which are at the heart of the EU's foreign policy, and the importance of rotation within the service.

THE DESIRE FOR A 'MORE POLITICISED' EUROPE

Sylvie Estriga regrets the current lack of familiarity of EU citizens with the European integration project and what it brings them. Added to this lack of knowledge, says Estriga, is the phenomenon of 'fake news', disinformation and the climate of mistrust towards public institutions in general. She thinks that, whilst they are more transparent than national administrations, the European institutions do not always communicate in the right way about the actions that are taken.

Sylvie Estriga wants Europe to be 'more politicised', that citizens realise "where power lies and where decisions are taken" They must demand changes, get more involved but also "hold those who are elected, both at the European and national level, to account". At the end of the day, she wants European citizens to understand that it is up to them to influence the decision-making, both at the national and European level because Europe is what those elected, the governments and members of parliament, do with it.

Morgane Ghys

ALUMNI ULB

50 PARCOURS JOURNEYS

POUR CONSTRUIRE L'EUROPE
TO EUROPEAN INTEGRATION

Coordinateurs / Coordinators

Kenneth Bertrams
María Isabel Soldevila Brea
Anne Weyembergh

Interviews et rédaction

(hors textes écrits par les coordinateurs et les rédacteurs extérieurs) /

Interviews and writing

(excluding the texts written by the coordinators and the external authors)

Lucas Raucq
Morgane Gheys
Elise Blaizot

Rédacteurs extérieurs / External authors

Mélanie Bertelson
Ramona Coman
Baudouin Contzen
Catherine Delvaux
Michel Dupuis
Jean-Victor Louis
Richard Miller
Jean-Noël Missa
Paul-F. Smets
Giorgio Sonnino
Irina Veretennicoff
Nicolas Verschueren

Photographie / Photography

Aurore Delsoir

Support à l'édition / Editing Support

Alain Dauchot
Aurore Belot

Graphisme / Graphic Design

Thierry Suykens - Geluck Suykens and Partners

Traduction vers l'anglais / English translations

Julian Hale

Impression / Printing House

Snel - www.snel.be



Bruxelles, juillet 2020
Brussels, July 2020